

# femmes d'ici

OCTOBRE 1988 \* 21 » 2

ÉDUCATION DES FEMMES  
C. 100, AVENUE DE LA SAINTE-TRINITÉ  
C. 100, STE-CATHARINE  
SUITE 800, MONTREAL  
H2L 2G7



ÉDUCATION: FILLE OU • SUR BOIS

LA FA N

# SOMMAIRE

<b>Éditorial</b>	
Louise Coulombe Joly	3
<b>Billet</b>	
Éliane Saint-Cyr	4
<b>Bouquins</b>	
Marie-Ange Sylvestre, Louise Picard, Éliane Saint-Cyr	Jj
<b>En vrac</b>	
Claire Levasseur	6
<b>Un peut de tout</b>	
Thérèse Nadeau	7
<b>Consommation</b>	
Monique Légaré-Guy	JL
<b>Action sociale</b>	
Michelle Houle-Ouellet	È
<b>Nouvelles de l'association</b>	
Lise Girard	J&S
<b>Courrier</b>	le

<b>DU NOUVEAUX DANS LA RÉGION DE LANAUDIÈRE</b>	
Denise Vandembroucke	4
<b>PROTECTION DE LA RÉSI- DENCE FAMILIALE</b>	
Brigitte Deslandes	9
<b>L'ÉDUCATION AU BERCEAU</b>	
Louise Dubuc	10
<b>LA SCULPTURE SUR BOIS</b>	
Pierrette Lavallée	12
<b>NAPPERON TISSÉ</b>	
Pierrette Lavallée	14
<b>REPORTAGE: CONGRÈS D'ORIENTATION</b>	
Claire Levasseur, Louise Picard, Éliane Saint-Cyr	5

## ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaçtrice en chef  
Louise Picard-Pilon  
rédaçtrices  
Éliane Saint-Cyr  
Thérèse Nadeau  
Claire Levasseur  
Marie-Ange Sylvestre  
seerétaire-coordonnatrice  
Huguette Dalpé  
COLLABORATRICES  
Louise Coulombe-Joly  
Monique Légaré-Guy  
Michelle Houle-Ouellet  
Lise Girard  
Denise Vandembroucke  
Brigitte Deslandes  
Louise Dubuc  
Pierrette Lavallée  
page couverture  
Conseil Scolaire de l'île de Montréal  
photos  
Pierre Lavallée  
Femmes d'ici  
illustrations  
Louise Lippe  
Lucie Bernard  
La Voie de l'Image  
RESPONSABLE DU TIRAGE  
Lise Gratton  
SERVICE DES ABONNEMENTS  
Marthe Tremblay

Abonnement  
1 an (110 numéros) \$10.00

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale à Ottawa  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement no 2771  
imprimé aux ateliers de  
l'imprimerie de la Rive Sud Liée

publication de  
l'Association Féminine d'Éducation  
et d'Action Sociale  
180 est, Dorchester, Suite 200  
Montréal, Québec  
H2X1N6  
Tél.: 866-1813



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'ici, commun/quel immédiatement avec le Siège Social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonné.

## LES ET LA TOXICOMANIE

L'Association des Intervenants en Toxicomanie du Québec (A.I.T.Q.) organise un colloque ayant pour thème «Les femmes et la toxicomanie». Ce colloque aura lieu les 3, 4, et 5 novembre 1986 au Holiday Inn-Richelieu à Montréal.

Coûts: - Colloque - activités sociales et recueil des textes: 120\$ pour les membres de l'A.I.T.Q.; 180\$ pour les non-membres.

- Colloque à la journée: 5\$ pour les membres de l'A.I.T.Q.; 75\$ pour les non-membres.

- Tarif spécial pour les mouvements d'entraide ou les groupes bénévoles oeuvrant auprès des femmes: colloque: 40\$ ou 15\$ par jour.

Pour l'inscription, appelez au (514) 523-1196 (Isabelle Gagné).

# UN AVENIR A NOS COULEURS



Par Louise Coulombe-Joly\*

Inspirées de notre thème «Un avenir à nos couleurs», nous avons vécu, les 18-19 et 20 août dernier à Sherbrooke, une rencontre des plus stimulantes. L'atmosphère fut détendue, gaie et empreinte d'amitié du début à la fin. Cette façon de vivre un congrès rejoint ma philosophie de travail. Une ambiance sereine est essentielle à la réussite des discussions sérieuses, à l'avancement des dossiers.

La soirée des 20 ans AFÉAS, rehaussée par la présence de toutes les ex-présidentes générales, nous a fait vivre des moments chaleureux, des moments d'émotions. Réunies sous un même toit, les aînées et les nouvelles venues ont manifesté le respect qu'elles portent aux pionnières et ont démontré leur gratitude aux ex-dirigeantes provinciales. C'est par une ovation à émouvoir les moins convaincues qu'elles ont prouvé leur volonté de poursuivre la tâche et leur intention de prendre la relève.

De plus, nous avons assisté à un spectacle «haut en couleurs». Les régions ont utilisé différentes formules pour vanter les bienfaits de leur association. Elles ont réussi à présenter tous les éléments sérieux de notre mouvement sous le couvert de l'humour et de la comédie. Que ce soit par le biais de chants, monologues, sketches, parade de mode ou rétrospectives animées, elles ont passé de profonds messages de foi, de fidélité, de fierté, de solidarité, de confiance en l'avenir AFÉAS.

Le congrès d'orientation n'a certes pas apporté de changement radical dans nos structures. Sans avoir fait une analyse de l'ensemble des décisions, je vous livre mes impressions. Au cours des discussions, j'ai décelé, entre autres, une nécessité d'humaniser notre fonctionnement, un besoin d'autonomie pour les représentantes de cercles de participer aux décisions provinciales. Tout ceci est prometteur pour le futur. J'endosse ces demandes à la condition que chacune prenne conscience de la réalité. L'autonomie amène des responsabilités, la participation aux décisions provinciales est synonyme d'une plus grande implication, d'une connaissance des dossiers, etc. Atteindre le juste équilibre entre le travail et les besoins humains demande des ajustements de part et d'autres.

Après cette période de questionnement, 20 ans plus tard, nous repartons plus fortes que jamais. Ensemble, nous nous sommes données une AFÉAS à notre image. Un avenir à nos couleurs:

- Aussi colorée que notre diversité; 600 cercles, 13 régions, 33,000 membres.
- Aussi brillante que notre besoin de regroupement, notre force de pression, notre volonté d'améliorer les conditions de vie des femmes.
- Aussi lumineuse que notre désir de rejoindre toute la société, de changer les mentalités en même temps que les changements de lois.

L'AFÉAS de demain s'amorce sous le signe de la solidarité, la participation et l'amitié dans des tons chauds, clairs, vivifiants, gais, vifs. À nous de maintenir cet arc-en-ciel aux couleurs éclatantes tout au long de l'année. ↵

\*présidente générale

# SOLIDARITÉ QUAND LES FEMMES PARLENT D'ARGENT

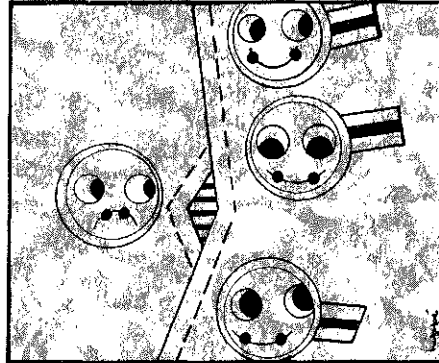
Par Éliane Saint-Cyr

Je reviens de Sherbrooke et je suis un peu triste. Pas à cause de mon aventure électorale. Non, oh non! Je repasse dans ma tête tout ce qui s'est dit, tout ce qui s'est fait (ou pas fait) au congrès et je me dis que quand nous avons ajouté le mot SOLIDARITÉ à la devise de l'AFÉAS, c'est comme si nous avions consu un quatrième bouton à une veste qui n'a que trois boutonnieres.

J'ai vérifié. Au mot solidarité le Petit Robert dit: «Relation entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts, qui entraîne, pour un élément du groupe, l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de leur porter assistance». Et à solidaire, il dit: «Se dit de choses (de personnes) qui dépendent l'une de l'autre, vont, fonctionnent ensemble dans une action, un processus».

Au congrès, tout le monde a rigolé, tout le monde a applaudi quand les dirigeantes ont dû payer l'amende pour la maison AFÉAS. C'était drôle! Mais qui s'est senti concernée, qui a ouvert bien large son porte-monnaie

(son coeur) pour participer à la mise de fonds qui permettra l'achat d'une maison où nos employées travailleront, enfin, dans des conditions décentes. Solidarité?



Depuis des années, nous adoptons des budgets déficitaires. Ça crève les yeux que le prix des services offerts pour répondre à nos besoins dépasse largement nos revenus. Plutôt que de se rendre à l'évidence d'une hausse de cotisation, nous nous sommes

évertuées à inventer une nouvelle sorte de membre. La membre «af-finitaire». Cette hybride partagera nos convictions, pourra parler, lire Femmes d'ici mais ne pourra prendre aucune responsabilité au sein de l'Association. Sa grande vertu: payer une cotisation 38% plus élevée que la nôtre...Solidaire?

Et pour conjurer plus sûrement la menace d'une hausse de notre quote-part, nous avons gelé la cotisation pour trois ans. En un mot, nous croyant malignes, nous asphyxions notre association. Et ni la présidente générale, ni les membres de son exécutif, ni les membres du conseil d'administration ne se sont levées et n'ont pesé de leur prestige pour empêcher ce suicide.

Je reviens de Sherbrooke et je suis triste. Je me dis pas besoin de craindre le ressac de la Droite et l'infiltration des «Real Women» comme menace à l'existence de l'AFÉAS. Notre inertie et notre mesquinerie sont suffisamment destructrices et démobilisantes. <math>\langle \rangle</math>

~L£' \_ "" -:L.:\* v:i« F-, ^vj^- -11: i

## DU NOUVEAU DANS LA RÉGION DE LANAUDIÈRE

L'AFÉAS, région de Lanaudière, marquait en 1984 un projet qui avait alors pour vocation de trouver de l'emploi aux femmes qui désiraient intégrer ou réintégrer le marché du travail après cinq ans d'absence.

En huit mois, 281 femmes avaient fait appel à «Accès Carrière Femmes de Lanaudière». Nous avons alors pu constater que 80% de ces femmes auraient eu besoin d'aide avant de se présenter chez un employeur, pour les aider à prendre connaissance de leurs capacités. Plusieurs n'ayant jamais été sur le marché du travail, ne savaient pas dans quel secteur de travail faire des recherches d'emploi, prendre confiance en elles-mêmes, faire valoir leurs capacités à l'employeur, etc...

Suite à ces faits, l'AFÉAS, région de Lanaudière, en décembre 1985, dépose un nouveau projet à Emploi et Immigration Canada dans le cadre des programmes de Développement

de l'Emploi pour un Centre préparatoire à l'emploi pour les femmes de la région de Lanaudière (06B) qui sont fortement défavorisées sur le plan de l'emploi.

En janvier 1986, notre projet est retenu, en février, accepté par le Conseil régional d'Emploi et Immigration Canada (7 sélectionnés sur 22) et en mars 1986, Madame la Ministre, Flora Mac Donald, signe notre projet.

Nous sommes présentement en phase préparatoire, notre premier groupe a débuté le 28 juillet et se terminera le 17 octobre 1986. Un deuxième groupe débutera en janvier 1987.

Ce projet a créé quatre emplois. L'équipe est composée de Denise Vandembroucke, directrice, Louise Denis et Isabelle Rousseau, conseillères en formation et emploi et Lucille Masse, secrétaire-comptable.

Je profite de l'occasion pour remercier Renée Fluet, ex-présidente de la

région de Lanaudière qui a toujours été près du comité ad hoc et présente lors de la sélection du personnel.

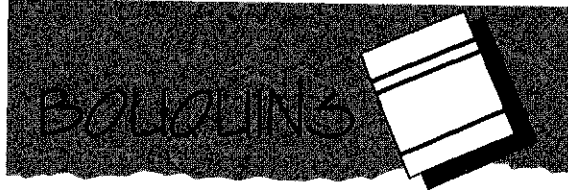
Le Comité ad hoc était composé de trois personnes: Louise Cadoret, conseillère en main d'oeuvre, Andrée Jessop, conseillère en orientation et Denise Vandembroucke, membre de l'AFÉAS et conseillère en emploi au projet: «Accès-Carrière Femmes de Lanaudière».

Merci aussi aux trente-huit cercles AFÉAS de la région qui ont collaboré à la distribution de feuilles publicitaires dans leur localité.

Nous vous tiendrons au courant des résultats. <math>\langle \rangle</math>

Denise Vandembroucke

Nous avons pignon sur rue, au 384 boul. Manseau à Juliette. Tel: 1514) 755-3244. Notre nom: «La C.L.E.F., Centre Lanaudière d'Emploi pour Femmes,



Par Marie-Ange Sylvestre

## L'INFLUENCE DE LA COULEUR

À l'ère où la mode est de consulter sa carte de couleurs, ce volume présente une approche que je qualifie de scientifique (sans un «s» majuscule).

L'auteure remonte à la nuit des temps pour découvrir la naissance de la couleur, des couleurs.

Elle fait référence à plusieurs recherches qui ont démontré l'influence des couleurs sur le comportement, l'importance du choix des couleurs en décoration, les problèmes reliés au daltonisme.

Des scientifiques vont même jusqu'à prétendre découvrir des troubles mentaux à l'aide des couleurs.

Diverses chromothérapies sont mentionnées mais les mises en garde qui les accompagnent prouvent que c'est une forme de «médecine douce».

Il paraît que même les aveugles sont influencés par les couleurs.

Si le sujet vous intéresse, ce livre renseignera sans pour autant vous en faire voir de toutes les couleurs.

Betty Wood, *«L'influence de la couleur»*, Édition le Jour, 1986.

## CHARLES ET DIANA

Ce livre raconte une vie de princes qui se révèle bien différente d'un conte de fée. Il contient juste assez de repaires historiques pour situer la monarchie dans la tradition britannique sans alourdir le rythme des événements rappelés. Plusieurs lecteurs revisent sûrement leur perception de l'emploi du temps d'un membre de la famille royale. Pour eux, préparer des allocutions, faire des représentations, scruter la politique nationale ou mondiale, constituent une «job» à temps plein; sans compter les heures consacrées à soigner leur image. Les journalistes et les photographes sont continuellement à l'affût du moindre geste: une nouvelle ou une photo inédite représente une fortune. En somme, une lecture très intéressante qui

permet de découvrir sous le sourire de parade des humains plutôt sympathiques,

Ralph G. Martin, *«Charles et Diana»*, Presse de la Renaissance.

Par Louise Picard

## QUÉBÉCOISES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le journaliste Robert Prévost nous présente dans ce volume les profils de 275 femmes hors du commun ou «dépaveillées» comme il les qualifie lui-même.

Les femmes dont il est question ont vécu à toutes les époques de l'histoire du Québec: des débuts de la colonie à nos jours.

L'auteur nous les fait connaître, non pas par fiches biographiques, mais par quelques paragraphes de texte suivi, qui ne représentent bien souvent qu'un moment de leur vie.

Prévost a construit sa présentation selon l'ordre alphabétique, ce qui apporte au livre une variété dans les époques qui nous fait sans cesse voyager dans le temps.

J'y ai découvert plusieurs dizaines de femmes dont je n'avais jamais entendu parler, dont une certaine Louise Picard (mon ancêtre sans doute), qui n'avait pas froid aux yeux, c'est le moins qu'on puisse dire. Peut-être aurez-vous aussi des surprises en feuilletant ce livre agréable et bien documenté.

Toutes les femmes, dont parle l'auteur, sont loin d'être célèbres et toutes les femmes célèbres n'y figurent pas. Toutefois ces profils ajoutent des renseignements intéressants à l'histoire des femmes d'ici.

Robert Prévost, *«Québécoises d'hier et d'aujourd'hui»*, Stanké, Montréal, 1985. 231 p.

## LA PUCE À L'OREILLE

Par Éliane Saint-Cyr

Science Jeunesse Montréal publie «La Puce à l'Oreille» qui prend la relève du *Petit Débrouillard* auprès des jeunes de 12 ans et plus.

Revue de vulgarisation, La Puce veut démystifier et apprivoiser les sciences et la technologie. Elle le fait sur un ton décontracté, plein d'humour, souligné par des illustrations un peu folichonnes, ce qui n'exclut pas des articles sérieux, bien structurés et intéressants.

Facile d'accès, La Puce nous rassure et nous réconcilie avec des notions effarouchantes. Nous les femmes qui n'avons pas échappé à cette crainte, nous élevons des filles à qui, inconsciemment, nous refilons nos «bibittes». Pourquoi ne pas leur offrir «La Puce à l'Oreille»?

«La Puce à l'Oreille», 2765, chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, H3T165, (514) 735-9585.



## ÇA CRÈVE LES YEUX, ÇA CRÈVE LE COEUR

Un spectacle du Théâtre Parminou sur la pornographie qui prend affiche à GO (5066, rue Clark, Montréal) du 29 octobre au 16 novembre 1986.

Dans la recherche de rapports plus harmonieux, plus justes et plus égalitaires entre les hommes et les femmes, *ça crève les yeux, ça crève le coeur* cherche la voie d'une sensualité partagée et d'un meilleur équilibre entre le corps, la tête et le coeur.

Le spectacle invite à ouvrir le débat sur un thème resté à l'abri d'une véritable discussion, en raison du caractère intime des effets de la pornographie dans nos vies.

Claude Gilbert, relations de presse  
Pour réservations: (514) 271-5381

Par Claire Levasseur

## L'EMBAUCHE D'UN DOMESTIQUE

Vous voulez embaucher un domestique, une gardienne d'enfants, une cuisinière, un homme à tout faire? Vous devriez peut-être conclure un contrat écrit. Le ministère québécois des Communautés culturelles et de l'Immigration vient justement de publier un contrat type à l'intention des employeurs et des employés de maison.

Pour vous procurer un exemplaire gratuit: Claude Paillé, Centre de documentation, ministère des Communautés Culturelles et de l'Immigration, 355 rue McGill Montréal (Québec) H2Y 2E8, Tél.: (514) 873-3255

Justice/avril 1986

## LE CANCER, SE RENSEIGNER

- À l'heure actuelle, le cancer constitue la deuxième cause de mortalité au Québec.

- Une personne sur quatre est atteinte de cancer au cours de sa vie.

- Grâce aux méthodes thérapeutiques modernes, près de 50% des personnes atteintes de cancer sont guéries.

- Un diagnostic précoce permet une guérison du cancer dans la grande majorité des cas.

- Info-cancer est un centre de renseignements téléphoniques sur: les types de cancer, les causes, la prévention, la réhabilitation, les ressources et services en cancérologie au Québec, etc. Pour rejoindre Info-cancer: Montréal 522-6237, extérieur de Montréal 1-800-361-4212.



La Fondation Québécoise du Cancer/avril 1986

## LA QUALITE DES FILMS À LA TÉLÉVISION

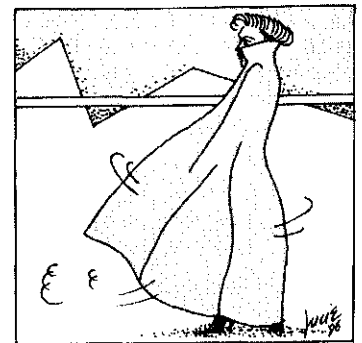
Selon l'Office des communications sociales, Radio-Québec vient en tête pour la qualité des films présentés en 1985. Voici des pourcentages de films entrant dans les catégories supérieures soit: chef d'oeuvre, remarquable, très bon: Radio-Québec, 53% des films

présentés; Radio-Canada, 26% des 611 films présentés; Télé-Métropole, 8% des 968 films présentés.

DCS Nouvelles/mars 1986

## ATTENTION, MIROIR AUX ALOUETTES!

La fascination exercée par l'univers de la mode dure de tout temps. Les écoles de mannequins s'y emploient fortement: «Joignez-vous au monde fascinant de la beauté. Exercez un métier exceptionnel. Fini la routine de 9 à 5... Voici la chance de votre vie.»



Par delà le physique, les dépenses encourues pour des cours, des vêtements et du maquillage, les emplois réels et bien payés sont rares.

Attention aux petites annonces, les agences réputées s'y prennent autrement.

S'en Sortir, ACEF du Centre de Montréal/ mars 1986.

## LES RÉFUGIÉS POLITIQUES

Chaque année, ils sont des milliers à se présenter à nos frontières. Après avoir été victimes, dans leur pays, de la guerre, de la famine ou de la persécution, ils réclament le statut de réfugié. Certains seront accueillis, d'autres pas.

Le moins que l'on puisse dire est que la législation et la réglementation en matière d'immigration sont très, très complexes.

Le Canada établit chaque année le nombre de réfugiés qu'il est prêt à recevoir. En 1985, le gouvernement paraitrait ainsi 11,000 personnes qui jouissaient alors du statut de résident permanent. Les autres qui arrivent à nos frontières par leur propres moyens sont des réfugiés en attente de statut.

En vertu de la Convention des Nations Unies, à laquelle le Canada a adhéré en 1969, dès l'instant où il touche le sol canadien, le réfugié est automatiquement protégé de façon importante. Reste encore le plus difficile: définir son statut, ses raisons d'exil, tout en évaluant en somme (question délicate) le pays déserté.

La question demeure... comment concilier l'accueil généreux des réfugiés avec un contrôle nécessaire?

Justice/avril 1986

## VISA LE BRUN...TUA LE GRIS...

Par Thérèse Nadeau

L'automne est à nos portes et les amateurs de chasse sont ravis. Quelques suggestions qui vous aideront à apprêter le gibier que votre mari vous rapporte si fièrement à la maison.

Nous nous imaginons trop souvent que le gibier est synonyme de recettes compliquées, pourtant il n'est pas plus difficile de cuisiner le gibier que la viande domestique. Un mariage viande et gibier est une façon de faire aimer le gibier à votre famille.

Vous pouvez facilement faire cuire un rôti d'original avec un rôti de boeuf, du chevreuil avec du veau. Essayer un petit rôti de porc avec du faisane...un délice!

Le gibier doit être servi saignant ou à point, mais jamais trop cuit car il devient dur. La cuisson du gibier à feu lent est préférable; cuite trop rapidement, la viande durcit.

### FÈVES AU LIÈVRE ET À LA PERDRIX

- 4 tasses de fèves sèches
- 1 lb de lard salé
- 1 perdrix
- 1 lièvre
- 2 oignons moyens, entiers
- 1 c. à soupe de moutarde sèche
- 1 tasse de cassonade
- 1/2 tasse de mélasse
- 1 c. à thé de gros sel
- 1/2 c. à thé de poivre
- 1 c. à thé de sarriette
- 1 feuille de laurier

Trier et laver les fèves. Couvrir d'eau froide et les faire tremper 12 heures. Porter à ébullition et mijoter 1 heure. Couper le lard salé en gros cubes; le déposer dans une jarre de grès. Égoutter les fèves; jeter l'eau. Les verser sur le lard salé. Couper le lièvre en portions individuelles; enfouir dans les fèves. Ficeler la perdrix; enfouir dans les fèves en même temps que les oignons. Mélanger la moutarde, la cassonade, la mélasse, le sel, le poivre et la sarriette, verser sur les fèves. Ajouter la feuille de laurier. Couvrir d'eau chaude. Fermer la jarre et cuire au four, à 325°F (165°C) 5 à 6 heures. Découvrir une heure avant la fin de la cuisson et ajouter un peu d'eau si les fèves sont sèches.

Variante: Une autre façon qui donne un très bon résultat est de déposer dans la jarre de grès la perdrix et le lièvre au même moment que le lard salé.

### SAUCE CHASSEUR

Pour accompagner votre gibier, une délicieuse recette de saucé de Soeur Monique Chevrier, C.N.D,

- 1/2 tasse de beurre
- 1/2 tasse de farine
- 1 1/2 tasse de bouillon de boeuf
- 1 tasse de vin rosé ou  
1 tasse de cidre sec
- 1/2 tasse de gelée de pomme

Fondre le beurre. Ajouter la farine, blondir le roux. Ajouter les liquides, épaissir. Ajouter la gelée de pomme. Brasser pour faire fondre.

Bonne chasse et bon appétit! <^

#### Référence:

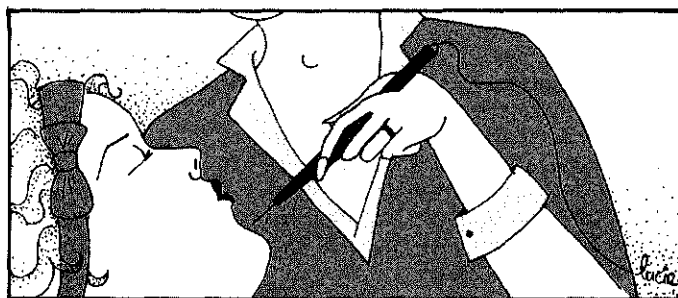
- Les recettes de Soeur Berthe, «Cuisine d'automne»  
- Lorraine Boisvenue, «Le guide de la cuisine traditionnelle québécoise», Stanké, 1979.

## L'ÉLECTROLYSE

Par Monique Légaré-Guy

L'électrolyse existe depuis 1875, c'est la seule méthode d'épilation définitive. Par contre, l'électrolyse est encore peu ou mal connue.

Raser ou pas ces poils superflus? Épiler à la cire ou à la pince? Décolorer ou employer l'une de ces crèmes dépilatoires? Quel que soit le moyen auquel on a recours, la solution demeure temporaire. Il n'existe qu'une seule méthode définitive qui par surcroît est reconnue par le corps médical: l'électrolyse. Presque



toutes les parties du corps peuvent être traitées: sourcils, joues, lèvres supérieure, lèvres inférieure, menton, cou, aisselles, seins, etc.

Certaines personnes ne peuvent être traitées à l'électrolyse sans autorisation écrite du médecin. Il est donc important que la cliente réponde honnêtement aux questions de la technicienne lors de la première consultation. Cette dernière en référera à un spécialiste pour les cas suivants: diabétiques, cardiaques, hémophiles, personnes prenant des anti-coagulants, femmes enceintes et jeunes de moins de 16 ans. Tous les cas de dermatose, eczéma, psoriasis, impétigo, acné, les personnes souffrant de coups de soleil, d'allergies ou de tâches de naissance avec poil ne peuvent être traités. La cliente devra nous faire part d'une hépatite antérieure ou d'une jaunisse.

Il y a certains médicaments qui freinent la croissance du poil: l'électrologue consultera des médecins spécialistes lorsqu'il sera question d'en faire l'utilisation. Par contre d'autres médicaments ou produits peuvent stimuler la pousse du poil: la lanoline et l'exchloraphine par exemple.

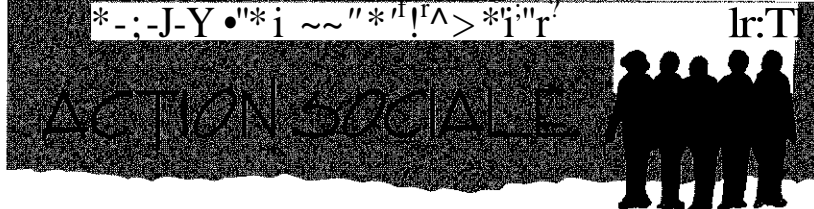
L'hérédité familiale ou raciale joue aussi un rôle majeur dans le développement du système pileux.

L'électrologue doit avoir reçu une formation théorique et pratique et avoir réussi ses examens.

En travaillant avec des appareils fonctionnant sur fréquence médicale de 13.56 mégahertz, en utilisant des aiguilles isolées et un stérilisateur (500°F.) la cliente ne peut plus craindre les cicatrices, les croûtes ou les marques.

Il y a deux courants en électrolyse: le courant galvanique qui décompose la papille par réaction chimique et le courant de haute fréquence qui fait coaguler la papille

Suite à la page 8



## LES ENJEUX DE LA POLITIQUE MUNICIPALE

Dans plusieurs municipalités du Québec, le premier dimanche de novembre sera jour d'élection.

Comparativement au niveau provincial ou fédéral, la politique municipale fait souvent figure de parent pauvre. C'est pourtant au niveau de l'administration municipale que se détermine, dans une large mesure, la qualité de nos vies quotidiennes.

---

Par Michelle Houle-Ouellet

---

Signalisation routière adéquate pour protéger la vie de nos enfants, aménagement d'espaces verts, création et utilisation des équipements récréatifs... Ces exemples prouvent combien il est facile d'identifier spontanément des décisions qui relèvent de l'administration municipale. C'est bien à tort que souvent, on accorde moins d'importance au choix à faire lors du vote municipal.

---

### Les dossiers à questionner

---

Plusieurs des prises de position AFÉAS s'adressent au niveau municipal:

#### Garderies:

Est-ce que ma ville contribue à mettre sur pied des garderies en fournissant les locaux par exemple?

#### Pornographie:

Les permis pour les spectacles pornographiques sont accordés par la municipalité, en existe-t-il chez nous? L'étalage des revues relève aussi de l'administration municipale. Quelle attitude ma ville a-t-elle adoptée sur ce sujet?

#### La violence conjugale et les agressions sexuelles:

Quelle attitude les policiers de ma localité endossent-ils dans leurs rap-

ports avec les victimes de violence conjugale et d'agressions sexuelles?

Est-ce que ma ville a contribué à l'ouverture d'un centre d'hébergement pour ces victimes?

#### Sexisme:

Les budgets affectés aux activités culturelles et sportives sont-ils aussi importants et accessibles aux filles qu'aux garçons? Aux femmes qu'aux hommes?

Sur ces dossiers et bien d'autres tels l'utilisation du terme «travailleuse au foyer» sur les listes électorales, la place faite aux femmes dans l'administration de ma ville, il faut faire le point et questionner les candidats et candidates sur leurs intentions une fois élus(es).

---

### Les démarches à entreprendre

---

La période électorale permet aux candidats(es) de faire valoir leurs idées et projets. C'est le moment de vérifier lequel des programmes mis de l'avant correspond à nos dossiers.

Différentes démarches sont possibles: soit en s'informant par les journaux, la radio, la télévision, soit en assistant aux assemblées publiques et en questionnant les candidats(es). Ces démarches peuvent être faites individuellement. Collectivement, les membres d'un cercle peuvent inviter les candidats(es) à venir présenter leurs programmes respectifs.

Seule, une information éclairée permettra d'évaluer les programmes de façon à faire le meilleur choix au moment du vote.

---

### L'implication active en politique

---

Plusieurs formes d'implication sont possibles. Adhérer à un parti, prêter main forte à des candidats(es) ou à leurs collaborateurs, faire du porte à porte pour son candidat(e), organiser des assemblées de cuisine et se porter soi-même candidate.

De plus en plus, les femmes acceptent de participer à l'exercice du pouvoir politique. «Il est clair que nous n'avons rien à gagner à nous tenir loin du pouvoir politique. Il s'exerce tout de même, avec ou sans nous. Bien plus, notre silence ou manque d'intérêt nous rendent complices de l'établissement de politiques ne répondant pas aux besoins des femmes». (2)

Pour favoriser l'implication des femmes en politique et ce aussi bien au niveau municipal que provincial ou fédéral, l'AFÉAS organise un colloque qui se déroulera du 31 octobre au 1er novembre 1986 au Grand Hôtel de Montréal. C'est à suivre, comme les élections municipales! <\$>

(1) Pour plus d'information, voir le dossier d'étude de décembre 1985, «Spécial élections».

(2) AFÉAS, Claire Levasseur, «Le pouvoir politique...une réalité quotidienne», brochure, avril 1986.

---

## L'ELECTROLYSE

### Suite de la page 7

pour la rendre stérile. Et aussi sur certains appareils, vous trouverez la réunion de ces deux courants qui s'appelle le «blend».

Vous savez sans doute que l'électrolyse nécessite plus d'un traitement. D'une part, tous les poils ne se retrouvent pas à la surface de la peau en même temps et s'ils

ont été préalablement enlevés à la cire ou à la pince, certains poils sont déformés et ne poussent pas droit. Le courant électrique ayant une fonction de redressement, on pourra atteindre la papille en deux ou trois fois.

Lors d'une consultation gratuite, tous ces points devraient être expliqués à la cliente.



# PROTECTION DE LA RÉSIDENCE FAMILIALE

Que votre maison soit située à la campagne ou à la ville, le code civil protège cette demeure et son contenu pendant toute la durée de la vie commune, si elle est considérée comme «résidence familiale», c'est-à-dire si elle est l'endroit où la famille exerce ses principales activités, soit le travail pour les parents et les études pour les enfants. Ce qui exclut donc le chalet estival ou toute autre résidence secondaire.

Par Brigitte Deslandes

Cette protection de la résidence familiale vaut pour tous les époux, peu importe leur régime matrimoniale.

Toutefois, cette protection de résidence familiale n'est pas automatique. Pour qu'elle s'applique, il faut que l'un ou l'autre des deux époux ou les deux fassent les démarches en conséquence.

Si vous habitez un immeuble de moins ou de plus de cinq logements, (par exemple, un bungalow, un duplex, etc.) un des deux conjoints peut déclarer et enregistrer le bungalow au bureau d'enregistrement du district où se trouve la demeure.

## Portée de cette protection

L'un des conjoints ne pourra donc pas sans le consentement de l'autre:

- vendre l'immeuble
- hypothéquer l'immeuble
- en louer la partie réservée à l'usage de la famille

## Sanction. Nullité de l'acte reproché.

Par contre, le Tribunal peut cependant autoriser un conjoint à passer seul un acte par lequel le consentement de l'autre conjoint est requis.

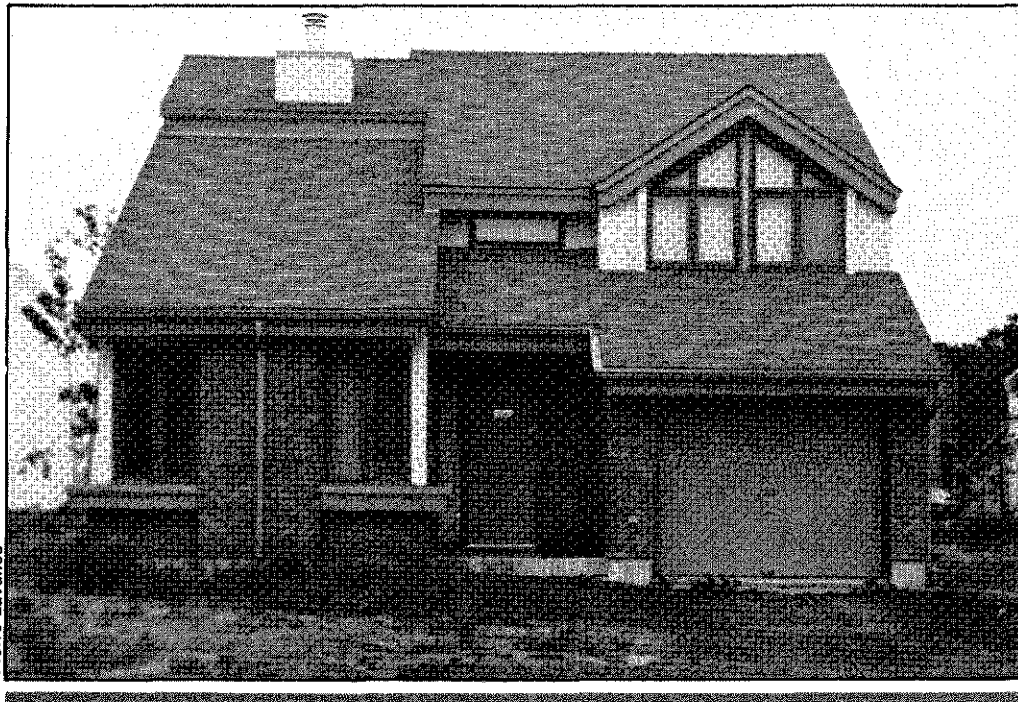
## Protection supplémentaire

- Avis d'adresse aux créanciers.

Pour quelques dollars de plus, vous pourriez vous protéger contre toute saisie advenant le cas où votre conjoint ne respecterait pas ses obligations, par exemple, s'il ne payait pas ses taxes.

- Avis au conjoint propriétaire.

Si votre conjoint est le propriétaire, vous devez l'informer de votre démarche de préférence par écrit et courrier



Pierre Lavallée

recommandé afin de démontrer que tel avis a été donné.

## Locataires

Il vous faut envoyer un avis au locateur. On peut donner un tel avis en se servant des 3 modèles d'avis de Résidence familiale que l'on retrouve au verso des baux types distribués par la Régie du Logement.

## La portée de cette protection

L'époux de la résidence principale de la famille ne peut donc plus sous-louer, céder son droit ni mettre fin au bail sans le consentement écrit de son ou de sa partenaire.

## Sanction

Des dommages et intérêts et la nullité

de l'acte peuvent être demandés seulement si on a eu soin de faire parvenir un avis au locateur.

Sur ce, il ne me reste qu'à faire une remarque, l'enregistrement d'une déclaration de résidence familiale ne donne pas plus de droit que ce qui est exprimé plus haut.

Personne ne devient ainsi co-propriétaire ou co-locataire de la résidence familiale. La déclaration ou l'avis ont seulement pour effet d'empêcher une personne mariée, qu'elle soit propriétaire ou locataire, de passer certains actes relatifs à la résidence familiale.

J'espère que ce petit exposé a su en éclairer plus d'une.<|>

\*membre de l'AFÉAS de St-Hubert, avocate

# L'ÉDUCATION AU BERCEAU

Conversation avec ma tante Jeanne, au réveillon du Jour de l'An:

«Tu es enceinte! Tu veux une fille ou un garçon? Pour ton premier c'est mieux un garçon. De toute manière, les papas veulent toujours un garçon pour leur premier...Non??? Vous voulez une fille? C'est bizarre. Une petite fille, c'est bien plus difficile...» (comme la peinture à l'huile?) «Est-ce qu'il bouge beaucoup dans ton ventre? Ah oui, beaucoup? c'est sûrement un garçon d'abord, les filles, elles, ne bougent pas» (comme les mollusques peut-être?) «Pis t'as le teint rosé, l'air épanoui, s'est sûrement un garçon. Quand on attend une fille, on perd sa santé» (et ses cheveux, ma tante?)

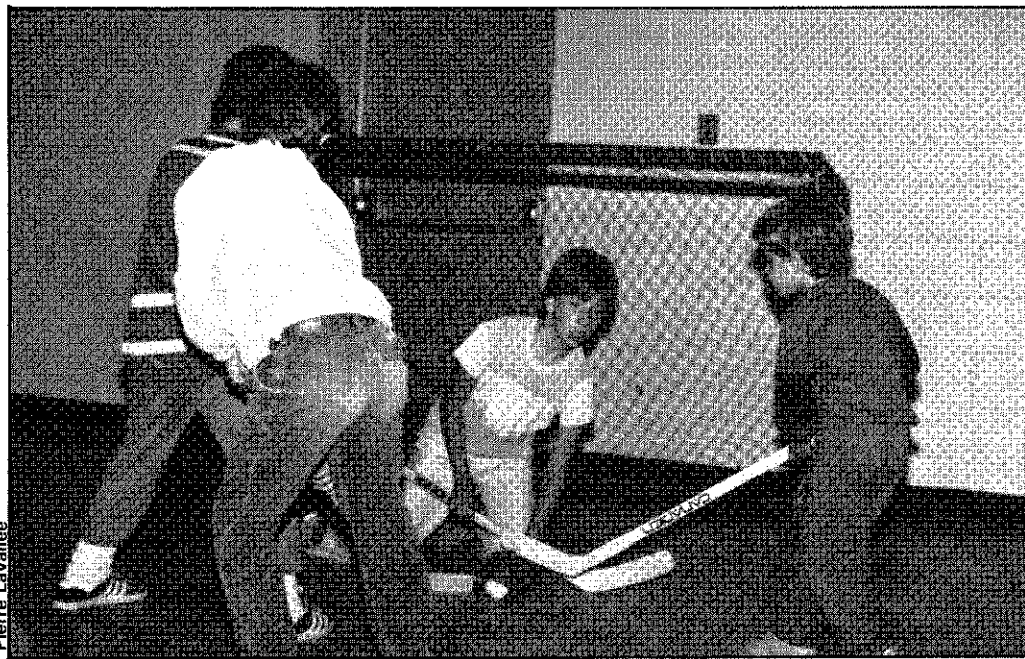
Par Louise Dubuc

C'est incroyable le lot de remarques, dictons et préjugés de tous genres concernant les petits bébés à naître. Je ne savais pas. J'en étais tellement saturée que j'anticipais ma délivrance. J'ignorais qu'il existe également tout un répertoire pour les nouveaux-nés, puis pour les bébés et les petits enfants! À croire qu'il s'agit de deux races distinctes. Les petits enfants des deux sexes sont-ils si différents?

Toujours est-il qu'un beau matin, j'ai donné naissance à une fille. Physiquement, Gabrielle est une «vraie» petite fille: ossature délicate, menue, la bouche en coeur, de grands yeux bleus et de tout petits pieds (si féminins). On s'extasie. Dans une robe à volant et col de dentelle, un vrai délice. La famille s'exclame de ravissement, mais change de ton après avoir passé quelques heures en sa compagnie: la certitude d'avoir affaire à une «vraie» petite fille fait place à un doute grandissant: Ne serait-ce pas un garçon déguisé? Gabrielle court partout, grimpe, touche à tout, possède une voix d'un volume sans pareil, ne pleure pratiquement jamais, même lorsqu'elle se cogne, adore les camions et connaît déjà plusieurs marques de voitures (elle n'a pas encore deux ans). Elle explore son univers avec une curiosité insatiable et affronte les problèmes avec une belle énergie. Le pédiatre me félicite. Mais déjà on dit d'elle qu'elle est un garçon manqué.

Nature, culture?

On attend des enfants qu'ils se conforment tout naturellement aux rôles sexuels établis depuis des millénaires. Depuis le temps qu'on dit que les filles sont dévouées, soumises, passives, moins aventureuses et plus émotives que les garçons qui sont indépendants, actifs, rationnels et égoïstes, nous sommes persuadées



Pierre Lavallée

que c'est là un comportement naturel, déterminé par le bagage génétique. Pourtant, bien des études tendent à démontrer qu'en fait, hommes et femmes bien que différents, se ressemblent beaucoup plus qu'on ne le croit.

J'en entends plusieurs qui s'exclament: ce n'est pas vrai, la petite fille de 18 mois se comporte de façon très féminine: elle est coquette, se mire, admire ses robes, séduit tout le monde à coup de sourires désarmants...

C'est vrai. Mais qui l'a amenée devant le miroir, lui a dit qu'elle était belle, a applaudi et souri tendrement à ses premières tentatives de séduction? Les parents. Je le sais, j'ai fait pareil! Les enfants ne sont pas fous, ils veulent être aimés et adaptent leurs comportements en consé-

quence. Si une petite fille reçoit un «c'est beau» distrait lorsqu'elle réussit à faire une tour avec ses blocs, et des sourires et caresses à n'en plus finir lorsqu'elle tente de mettre du rouge à lèvres ou demande à porter une jolie robe, cela influence fortement sa manière d'agir.

On agit de façon fort différente avec un garçon. Connaissez-vous quelqu'un qui encourage son petit garçon à se regarder dans le miroir, qui lui donne comme jouets des appareils ménagers miniatures en insistant pour qu'il joue avec? Ce sont des activités de «filles». Si un garçon le fait, la plupart du temps, ses parents lui indiquent rapidement que sa manière d'agir n'est pas souhaitable. Dans le meilleur des cas, on le laisse faire, on ne l'encourage jamais, à l'inverse des filles. Je n'ai jamais vu un parent insister auprès de son garçon

pour qu'il joue avec une poupée... On ne s'attend pas à ce qu'il aide, à ce qu'il pense aux autres, mais ce devrait être naturel pour une fille.

À quatre ans, l'enfant a parfaitement intégré le comportement approprié à son sexe. Il n'a pas pu lutter contre ce dressage car il était trop jeune, inconscient de ce qui se passait. Parvenu à l'âge adulte, il ne se souviendra pas des difficultés d'adaptation qu'il a connues dans sa toute petite enfance. Et pensera... que les femmes et les hommes sont très différents et qu'ils naissent ainsi, s'attendant donc à ce que leurs propres enfants se comportent d'après ces modèles... la boucle est bouclée.

Et pourtant, il en aura connu des problèmes. Surtout la petite fille. Il est plus difficile de réprimer chez la fillette une énergie «trop» vive, un désir de réalisation de soi, d'autonomie, un désir d'aventure que de pousser un garçonnet un peu «trop» calme, à aller de l'avant, partir à la conquête du monde.

### Un habit trop petit

On s'efforce, vaille que vaille, de les faire «rentrer» dans un moule étroit qui, pour la plupart, ne leur convient pas du tout, au lieu de s'attarder à en faire des être humains pleinement épanouis et exploitant tous leurs dons, que ceux-ci soient «féminins» ou «masculins».

Le pire, c'est que la plupart des adultes ne veulent justement plus de ces rôles sociaux fondés sur le sexe. Après avoir passé près de vingt ans à les assimiler, ils se dépêtent le reste de leurs jours dans un habit qui ne leur va pas, qui tire sous les bras, comprime la poitrine et du même coup tous les élans qu'il abrite.

Combien d'hommes malheureux de ce que leurs enfants les craignent, eux qui se sentent un cœur tendre, qui voudraient les étreindre, les couvrir de baisers? Combien d'hommes refoulent leurs larmes, leur besoin d'affection, de tendresse et de sensualité parce qu'ils «ne sont pas des femmelettes»? Combien de femmes enfermées entre quatre murs et qui enfants, voulaient conquérir le monde, chose que leurs maris font peut-être à leur place, mais sans appétit? (peut-être auraient-ils préféré rester à la maison et éduquer les enfants?) Combien d'ingénieures, mathématiciennes, entrepreneures, mécaniciennes de talent qui s'ignorent et se seraient révélées si on leur avait donné les jouets adéquats et du temps pour les utiliser?

Combien d'hommes cuisiniers, puériculteurs de génie y aurait-il si on

n'avait pas ri d'eux, lorsqu'enfants, ils voulaient jouer à la poupée ou à la dinette (t'es pas une fille voyons!)

Comme le fait remarquer Helena Giannini Belotti, pédagogue et auteure d'un livre remarquable «Du côté des petites filles»: «les jeux des filles, qui se déroulent dans la clôture des murs domestiques, sont souvent interrompus, différés ou niés afin qu'elles aident aux tâches ménagères, alors que cela arrive rarement aux garçons qui ont de ce fait davantage de temps pour jouer. Si les garçons renforcent leur conviction d'avoir droit au jeu, les petites filles se persuadent qu'elles n'y ont droit qu'une fois leur devoir accompli, qui consiste justement à se rendre utiles.»..



Pierre Lavalée

### Entre le discours et la pratique

Beaucoup de femmes sont conscientes qu'il faut donner aux filles la même chance qu'aux garçons, qu'il faut les encourager à se réaliser. Elles disent que le monde change, que le règne des hommes achève. Que c'est fini les hommes qui se font servir toute leur vie, en étant quasiment étrangers pour leurs enfants. Pourtant, ces mêmes femmes interrompent constamment leurs filles dans leurs jeux pour faire des courses, leur demandent de servir à table, faire la vaisselle, la lessive (corvées quotidiennes) tandis que les garçons écopent, de façon ô combien traditionnelle, des poubelles à sortir deux fois par semaine, du gazon bimensuel ou du pelletage. Elles respectent beaucoup plus les activités de leurs garçons mais s'attendent à ce que leurs filles aient quand même le goût de poursuivre leurs études... Elles éduquent leurs enfants pour qu'ils correspondent aux modèles dont elles-mêmes ne veulent plus. Elles voudraient que leurs filles soient ingénieures, entrepreneures, des fonceuses, et leur donnent des "bar-

bies" et des appareils ménagers miniatures...

Le choix de carrière et d'orientation si important que fait l'adolescente est le prolongement de toute son éducation. La perception qu'elle a d'elle-même, la confiance qu'elle peut éprouver en ses possibilités et ses ressources découlent directement du conditionnement subi à la petite enfance.

Aussi, lorsque nous nous inquiétons de l'avenir de nos filles, que nous nous étonnons de leur désir du prince charmant, du fait qu'elles ne pensent à rien d'autre qu'à se marier et avoir des enfants (deux: un garçon puis une fille), il faut comprendre.

Elles ont comme modèle leur mère, qui est soit travailleuse au foyer, soit une femme travaillant à l'extérieur et s'épuisant à faire deux journées dans une (c'est pas tentant pour une jeune fille!)

Même si les parents tentent d'innover dans leur éducation et proposent aux enfants des modèles différents, ils ne sont malheureusement pas les seuls à exercer une influence sur eux. À commencer par les programmes de télévision qui proposent des modèles de femmes datant des années '50 (il y a un vent de conservatisme, un retour aux valeurs traditionnelles assez inquiétant dans les séries américaines, particulièrement). Puis l'école, les professeurs, les manuels scolaires, la publicité, les amis et voisins, etc.

Si l'image de la femme dévouée à sa famille, oublieuse d'elle-même, toute entière aux siens a subi bien des coups depuis quelques temps, elle demeure dans le cœur de tous comme l'image de la mère rassurance, sécurisante, la femme idéale.

Pour que nos filles s'orientent de façon à pouvoir être autonomes financièrement, pour qu'elles se dirigent vers des professions ou métiers prometteurs d'emploi, elles ont besoin de tous nos encouragements. Comme le dit Mme Giannini Belotti:(1) «Personne ne peut dire combien d'énergie, combien de qualités sont détruites dans le processus d'intégration forcée des enfants des deux sexes dans les schémas masculins/féminins tels qu'ils sont conçus dans notre culture, personne ne saura jamais ce qu'il adviendrait d'une petite fille si elle ne trouvait pas sur le chemin de son développement tant d'obstacles insurmontables placés là uniquement à cause de son sexe.» ♦

(1) Élena Gianni Belotti, «Du côté des petites filles», Édition des Femmes, Paris, 1974.

# LA SCULPTURE SUR BOIS

Sculpter le bois constitue une très bonne façon d'occuper ses loisirs. C'est un excellent moyen de se reposer l'esprit et d'oublier les tensions de la vie moderne. Pouvoir transformer un morceau de bois grossier en sculpture, même simple, procure joie et satisfaction - cest a la fois créer et mettre dans l'objet façonné un peu de soi-même.

Par Pierrette Lavallée

## Sujet à réaliser

Il y a tant de choses à sculpter: des figurines, des objets miniatures, des masques, des formes abstraites, etc. C'est une question de choix, d'imagination et de patience.

Des initiales incisées dans une belle planche de chêne possèdent une dignité et un charme particulier. Toutefois, la simplicité du dessin exige le choix de caractères appropriés et un impeccable métier, si l'on désire obtenir l'effet recherché.

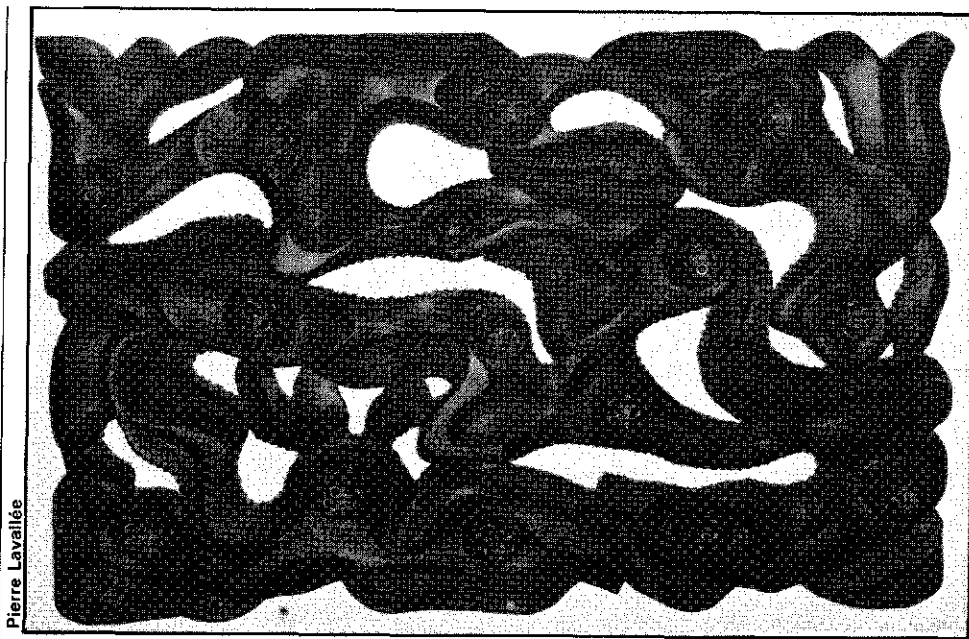
On choisira un bon caractère romain. On fera quelques esquisses préliminaires sur papier. Les lettres doivent donner l'impression d'être espacées également, ce qui ne signifie pas qu'elles le sont en réalité. Attention de ne pas trop rapprocher les lettres verticales comme I-H-M et de trop espacer les lettres rondes ou triangulaires comme O-A-F.

Quand on aura tracé un dessin satisfaisant, il faudra le transférer au bois, avec un papier carbone. Refaire ensuite les lignes avec un crayon bien aiguisé ou une pointe sèche. On sculpte toutes ces lettres un peu à la façon d'une sculpture à copeaux (En coche).

Il faut démarquer les lignes centrales tout autant que les contours. L'angle entre les côtés de l'entaille devrait être de 60°. Choisir une largeur dont la profondeur suffira à produire de bonnes ombres qui relèveront le lettrage, mais évitez une profondeur qui rendrait la sculpture difficile et laborieuse. Pour un meilleur aperçu des dimensions, essayez-vous d'abord sur des retailles de bois.

## Les matériaux

On peut sculpter n'importe quel bois, avec des résultats variables. Il faut



Pierrette Lavallée

comprendre que le bois est un produit naturel et que ses caractéristiques varient entre les bois de différentes espèces. Pour fins de sculpture, le bois devrait être bien sec, d'un grain égal, uniforme, libre de gros noeuds ou de violents contrastes dans l'apparence du grain.

Un habile artisan utilisera parfois un grain très prononcé pour améliorer l'apparence d'un travail, mais on préfère normalement un grain discret.

Quelquefois, les malformations du bois, défauts, courbures... peuvent être mises à profit pour obtenir des effets particuliers.

Dans la grande famille des bois, il y a les tendres, tel que l'aulne, le pin, le tilleul. Plus faciles à travailler, ils n'ont guère de force ni de durée. Ils servent surtout à l'exercice. Le groupe des mi-durs et durs comprend le cèdre, l'érable, le chêne, le noyer, le pommier, le poirier, le hêtre. Ces bois se travaillent bien et permettent

d'obtenir des sculptures intéressantes.

## Les outils

Les outils d'un sculpteur sur bois, présentent une grande diversité, parce qu'ils correspondent tous à des fonctions bien précises. C'est ainsi qu'un artisan peut posséder de cinquante à quatre-vingts outils différents. Nombreux sont les sculpteurs qui fabriquent eux-mêmes certains de leur outils.

Pour dresser le bois, une scie à dents plus ou moins fines selon la dureté du bois et un ébauchoir, sur lequel on tape avec un maillet, sont nécessaires. Pour le travail de finition ou de second dégrossissage, on emploiera un plus petit maillet. Les maillets sont également utilisés avec les gouges et les ciseaux.

La gouge, sorte de ciseau au tranchant incurvé est l'outil le plus utilisé

en sculpture sur bois. Il en existe une grande variété dont la largeur du tranchant va de 1/8 à 3 1/2 pouces; la cambrure du tranchant peut être légère, moyenne ou prononcée. Quant au manche, il peut être droit, cambré ou coudé, tandis que le tranchant adopte diverses formes: gouges creuses, rondes, demi-plates, etc.



Pour débuter dans ce métier, pas question de tout acheter l'outillage. Commencez avec quelques outils de base: une gouge droite et large, une gouge moyenne, d'une largeur d'environ 3/4 po., une gouge cuiller, un burin et un fermail plat. À mesure que vous prendrez de l'expérience, vous vous procurerez d'autres outils. Achetez toujours des outils d'excellente qualité pour ne pas avoir à les affûter sans arrêt. Conservez-les dans un étui à pochettes individuelles afin d'éviter que les lames s'entrechoquent et s'abiment. Cet étui sera réalisé dans un tissu résistant, genre tissu à jeans.

Les outils abrasifs s'emploient pour la finition. Ils comprennent les limes et les râpes à bois (vendues séparément ou sous la forme d'un râpe combinée, aux multiples faces) ainsi que les rifloirs, petits outils de finition dont les deux extrémités constituent des petites limes de formes très diverses, permettant de pénétrer dans le creux de la sculpture.

Il vous faudra aussi une pierre à l'huile comprenant une face à gros grain et une autre à grain fin, pour l'affûtage. Une cardé à lime et une brosse métallique qui servent à débarrasser les dents des limes, des râpes et des rifloirs. Des serre-joints sont aussi nécessaires pour assujettir les blocs de bois et pour empêcher le travail de se déplacer.

## Comment sculpter

La première opération consiste à dessiner la figure aux proportions désirées. Il est important de prendre le temps nécessaire pour ce dessin et d'en soigner particulièrement les proportions. On peut même exécuter un modèle en cire à modeler pour se rendre compte exactement du volume et de la disposition de la masse à reproduire.

Il s'agit ensuite de caler fermement la pièce à sculpter avec un étau, une presse de serrage ou un serre-joint.

Pour les petites sculptures aux lignes simples, on peut scier les parties inutiles. Pour les sculptures de plus grandes dimensions, on dégrossit à la grande gouge creuse ou à la hachette. On obtient alors une sculpture rudimentaire dépourvue de détails.

C'est à ce stade que commence le travail le plus difficile et le plus délicat: il s'agit d'enlever peu à peu toutes les parties superflues du bois. Commencez par entamer le bois le long du contour avec un ciseau. Continuez avec une gouge sans creuser trop profondément. Taillez autant que possible dans le sens des fibres, en poussant l'outil devant vous. Si vous devez utiliser le maillet, donnez de petits coups réguliers en tenant la gouge d'une main ferme. Le maillet forme un angle de 90° avec la manche de la gouge.

Effectuez votre travail avec calme et méthode en donnant souvent un coup d'oeil à l'ensemble de la figure, sans oublier qu'un morceau de bois enlevé ne peut plus se rattacher.

## Traitement des surfaces

La sculpture terminée, observez attentivement tous les détails, même les moins visibles et apportez-leur une finition parfaite.

## Finition

Il n'y a pas de règle en matière de finition; tous les procédés sont valables, depuis les marques de gouge très apparentes jusqu'au fini lisse comme du satin. Pour supprimer les arêtes laissées par les gouges creuses, on se sert successivement de gouges plates, de gouges cuillers et de fermails plats. Suivent les outils abrasifs - râpes, limes et rifloirs - ainsi que le papier abrasif, pour obtenir une surface parfaitement lisse.

S'il y a de petites fissures ou d'autres petites imperfections, il est possible d'utiliser des mastics qu'on trouve dans le commerce, dans des teintes

variées. Une fois secs, ces mastics s'éclaircissent de façon considérable, aussi est-il nécessaire d'effectuer des essais au préalable avec deux ou trois tons différents. Une autre méthode consiste à boucher les fissures les plus petites à la cire colorée.

## Cirer

C'est une méthode très simple et très ancienne qui donne aux sculptures un beau brillant bien net. Les petits défauts éventuels et le duvet disparaissent sous la cire qui donne un fini aux reflets légèrement satinés et très doux. On cire soit avec de la cire d'abeille diluée dans de la térébenthine, soit avec une encaustique moderne à base de silicone. La cire d'abeille est préférable bien que sensible à l'eau.

En ajoutant du mordant à la cire, on donne au bois une coloration plus sombre. On passe la cire au pinceau ou à la brosse en une ou plusieurs couches selon le degré d'absorption du bois. La cire bien sèche, on fait briller avec une brosse douce ou des chiffons de laine.

## Vernir

Les sculptures, à l'exception de cas très particuliers, ne sont jamais vernies. Sur le marché, on trouve une très grande variété de vernis et il est difficile d'en conseiller un plutôt qu'un autre. Pour des bois particulièrement poreux, il est utile d'appliquer une bouche-pores avant de vernir.

## Huiler

Pour rehausser davantage les marbrures d'une sculpture, il est quelquefois utile de les enduire d'huile, huile de lin cuite, huile de noix... Lorsqu'elle a séché, on cire l'objet et on le fait briller.

## Teinture du bois

Dans certains cas, il est nécessaire de teindre le bois, soit pour lui donner l'aspect d'un bois de belle qualité, soit pour en dissimuler défauts et taches. La meilleure formule est d'humidifier la sculpture et d'y appliquer la teinture choisie au pinceau ou à l'éponge.

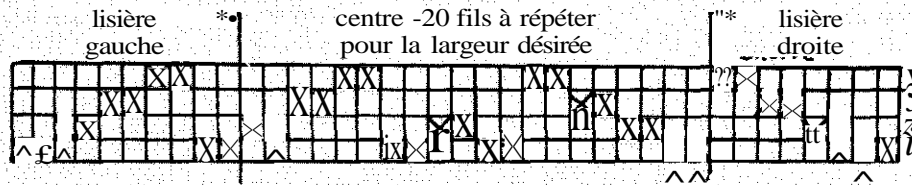
Cette opération demande une certaine pratique et il vaut mieux procéder à des essais sur des chutes. On peut obtenir des effets particuliers en fonçant davantage certaines parties de la sculpture.<\$>

## Bibliographie:

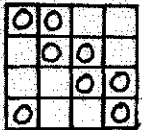
- Carlo Jans, «Sculpter le bois». Éditions Dessain & Toira.

- Stan Smith & H.F. Tan Holt, «Le manuel du Sculpteur», Éditions Nathan.

# NAPPERON TISSE EN LOSANGES ET DAMIERS



attachage:

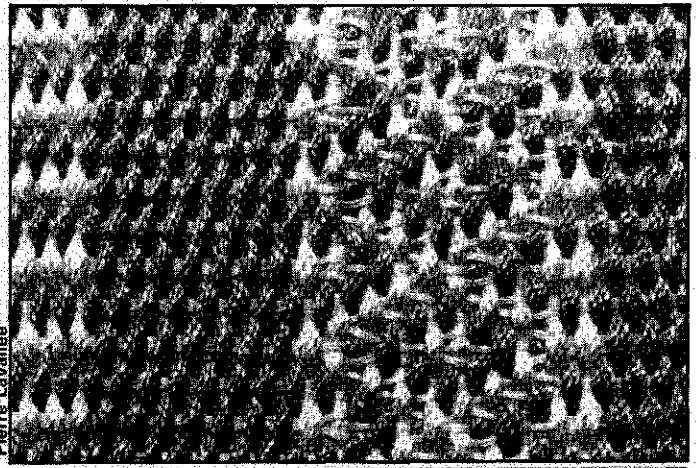


Ros: 12, 2 fils en peu = 24 fils au pouce  
 Chaîne: Polyester 2/16 - Blanc  
 Trame: Dralon - Rosé cendré et blanc

Marchure: a)

1 - 2 ) - rosé	- tisser 1 pouce	4 - 1 - blanc	
3 - 4 ) - rosé		2 - 3 - rosé	
1 - 2 - blanc		3 - 4 - blanc	
3 - 4 - rosé		1 - 2 - rose	
2 - 3 - blanc		2 - 3 - blanc	
1 - 4 - rosé		1 - 4 - rose	
3 - 4 - blanc		1 - 2 - blanc	
1 - 2 - rose		3 - 4 - rose	
4 - 1 - blanc		1 - 2 ) - rosé	
2 - 3 - rose		3 - 4 ) - rosé	- tisser 1 pouce
1 - 2 - blanc			
3 - 4 - rose			

suite



Marchure: b)

1 - 2 - blanc	)	
3 - 4 - rosé	)	répéter 6 fois
1 - 2 - rosé	)	
3 - 4 - blanc	)	répéter 6 fois
1 - 2 - blanc	)	
3 - 4 - rosé	)	répéter 6 fois

Répéter a) et b) autant de fois qu'il est nécessaire pour atteindre la dimension désirée. Terminer avec un a).

**Pierrette Lavallée**

*Ce napperon a été réalisé par Mariette Vallée, Région de Nicolet, d'après un patron de Germaine Galarneau.*

Nous apprenons avec regret le décès subit, au début de septembre, de l'époux de Simone Lepage, ancienne présidente de la région Bas St-Laurent Gaspésie et conseillère à l'exécutif provincial depuis 2 ans.

Nous voudrions offrir nos plus sincères condoléances à Simone, notre amie à toutes.

# CONGRES D'ORIENTATION

«Le plus beau cadeau que l'on peut faire à une amie, c'est de l'inviter à partager l'amitié des autres femmes et la revendication de nos droits».

(Louisette Dussault, présidente d'honneur de la campagne de recrutement)

Par Claire Levasseur, Louise Picard et Éliane Saint-Cyr

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Quelques invités se sont joints à nous pour l'ouverture du congrès, dont Mme Gagnon-Tremblay, ministre de la Condition féminine. Notre présidente a situé le congrès d'orientation et le climat de travail souhaitable pour en faire un exercice efficace et réel, porteur de l'avenir et de la bonne santé de l'Association.

Il apparaît clairement que l'assemblée

questions de la part de la salle, tout au plus quelques remarques pertinentes.

## ATELIERS ET PLÉNIÈRE

Les règles de procédures contenaient de nouvelles dispositions adaptées au congrès dans sa formule «orientation». Ainsi les propositions adoptées ou rejetées au 2/3 des votes en atelier ne revenaient pas en plénière, à moins que les déléguées ne le demandent par une procédure appropriée.

les femmes. Le fonctionnement de l'Association, aux trois paliers, pose aussi des interrogations. Plusieurs propositions et interventions montraient manifestement une méconnaissance de l'Association et de ses mécanismes de fonctionnement.

Oubliant le grand principe qui dit: «tout ce qui n'est pas défendu est permis», les femmes ont obéi au réflexe de poser des balises précises et nombreuses qui prévoient tout, qui limitent tout. Et ce qui n'arrange rien, ces contraintes, souvent, visaient à régler des cas précis vécus dans des cercles.

Les participantes à l'atelier de la revue votaient sur ce qu'elles



Femmes d'ici

de gauche à droite: Simone Lepage (conseillère), Noëlla Randlett-Caron Ivice-présidentel, Monseigneur Fortier, M. Pelletier /mair de Sherbrooke/, Mme Gagnon-Tremblay /ministre de la Condition féminine/, Louise C.-Joly (présidente), Marie-Ange Sylvestre Ivice-présidentel, Martha Tremblay (conseillère).

générale annuelle permet particulièrement de faire un tour d'horizon complet des activités réalisées par la présidente, Mme Coulombe-Joly, des membres et employées de l'Association à l'intérieur de mandats précis, des onze (11) comités de l'année 85/86. Les rapports servent de prises de contacts avec nos dossiers. Ils mettent en évidence le travail consenti et nos réalisations, les difficultés rencontrées, la nécessité pressentie de demeurer actives et présentes. Cette présentation soulève peu de

Par ailleurs, une règle établie à l'avance avait fixé que dans les ateliers il y aurait une représentation proportionnelle des régions. Cette façon de faire a suscité quelques désappointements, un brouhaha qui s'est vite réglé.

Dix ateliers disséminés sur le campus de l'université ont permis à toutes les personnes présentes de s'exprimer librement. Les structures administratives, le mode d'élection des responsables, leur mandat inquiètent



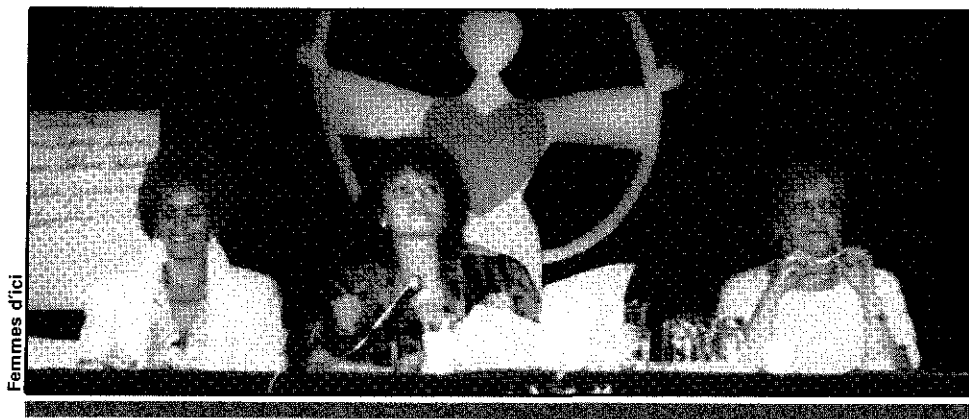
Femmes d'ici

désiraient sans se laisser arrêter par les «quand» et les «comment».

La plénière a été présidée avec brio par Christiane Bérubé assistée par Luce Ranger Poisson. L'ordre a prévalu et contrairement à certaines années, le déroulement général et les votes recueillis semblaient satisfaire la très grande majorité des congressistes. On peut noter qu'il manquait 200 présidentes de cercles pour rencontrer le quorum du congrès d'orientation déterminé à 710 déléguées. On sait que les décisions s'enclencheront tout doucement, les points touchant la constitution revenant sous forme d'avis de motion l'an prochain.

## VOYONS UN PEU CE QUI RESSORT DU CONGRÈS D'ORIENTATION...

L'orientation de l'Association débordera le cadre de la vie des fem- ➔



Femmes d'ici

ote gauche à droite: Lise Girard /secrétaire générale/, Christ/âne Bérubé, Luce Ranger Poisson.

mes pour rejoindre davantage l'actualité. On veut informer les jeunes filles et le public en général de nos actions. De plus, on pense que le conseil d'administration provincial est un excellent moteur pour des projections d'avenir, de même que la commission de recherche.

Les congressistes se soucient de l'ac-



Femmes d'ici

cueil et du climat qu'on retrouve dans les réunions. On désire des idées, des trucs comme matériel-support. La fonction de publiciste prend de l'ampleur et on a pensé à divers moyens pour accroître la visibilité de notre mouvement et renforcer les communications autant internes qu'externes dans des délais plus ou moins longs.

Le principe des incorporations a été accepté par 13 voix de majorité. Le siège social, le projet d'une maison AFEAS, voit son avenir assuré à même une contribution de 1\$ par membre déboursée par les cercles à chaque année, jusqu'à ce qu'on atteigne la somme requise. Il a été question d'alléger l'administration des petites régions.

Le bloc éducation est remplacé aux

trois paliers par le comité de programme d'étude et d'action sociale qui assure la recherche, l'étude, l'animation et l'action découlant des sujets d'étude et de la priorité d'action. On demande d'ailleurs six sujets d'étude par année. Les congressistes souhaitent que la formation des femmes et des filles et la reconnaissance de leur potentiel deviennent une priorité d'action alors que l'exécutif provincial suggère d'investir dans la poursuite du dossier des régimes de rentes pour les travailleuses au foyer.



Femmes d'ici

de gauche à droite: Lise Drouin-Paquette, Solange Fernet-Gervais, Germaine Goudreault, Louise Coulombe-Joly, Azilda Marchand, Christiane Bérubé, Use Girard.

## 20e ANNIVERSAIRE

La célébration du 20e anniversaire a débuté mardi soir par un banquet à la cafétéria du centre universitaire. Toutes les anciennes présidentes générales étaient présentes, notamment Madame Germaine Goudreault, la présidente fondatrice. Plusieurs membres des conseils exécutifs des débuts à nos jours ont aussi été

présentées par la première vice-présidente actuelle, Marie-Ange Sylvestre.

Les «vieilles» qui sont membres de l'AFEAS depuis vingt ans, étaient nombreuses au congrès. Il était très agréable de retrouver ces femmes qui ont veillé sur les destinées de notre association.

Parmi les invités d'honneur, il faut aussi noter la présence du Père Paul-Emile Charland, ancien agent de pastorale et de Lise Houle, chercheuse, documentaliste et relationniste durant de nombreuses années au secrétariat général.

Après le repas, nous nous sommes dirigées vers l'auditorium pour la soirée. Le tout a débuté par un chant de circonstance, intitulé «Déjà vingt ans» et interprété par la chorale AFEAS de Sherbrooke. Puis, Madame Louise Coulombe-Joly a retracé un bref historique de l'AFEAS en faisant ressortir les principales étapes réalisées sous le règne de chacune des présidentes.

À la suite de son exposé. Madame Coulombe-Joly invitait chaque présidente à souligner, en conclusion,

un ou plusieurs faits marquants de son passage à la présidence de l'AFEAS.

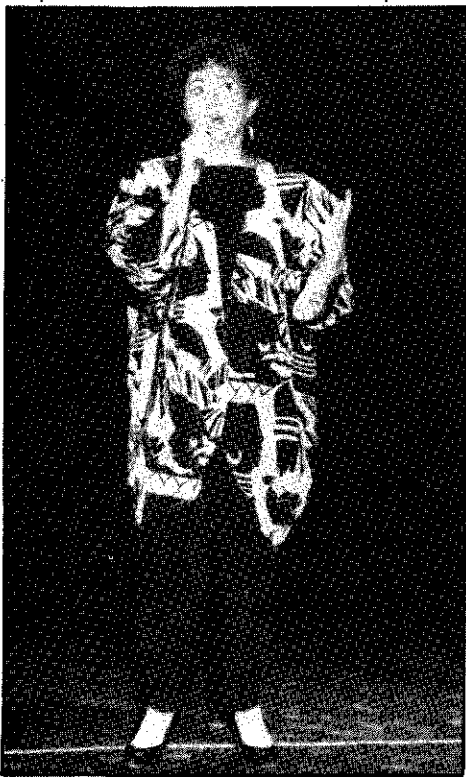
La soirée s'est ensuite poursuivie sur un mode plus léger. Chaque région avait préparé un numéro pour souligner à sa façon le 20e anniversaire et amuser les congressistes. Nous avons assisté à une joyeuse succession de chants, de sketches, de monologues et de mimes. Nous



avons même eu droit à une parade de mode.

## CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

L'après-midi du mercredi a débuté par la présentation du vidéo réalisé pour



Femmes d'ici

Louise Dussault

le Salon de la Femme et portant sur les 20 ans de l'AFÉAS. Puis, Marie Moore, responsable provinciale, a annoncé la campagne intensive de recrutement dans la semaine du 13 au 22 septembre. Le thème en est «20 ans, un nouvel élan» et Madame Moore a insisté sur l'importance de retrouver les anciennes membres et de les inviter à redevenir des membres actives à l'occasion du vingtième anniversaire.

La présidente d'honneur de cette campagne, Louise Dussault, était aussi présente à Sherbrooke pour livrer son message. «Le plus beau cadeau que l'on peut faire à une amie, c'est de l'inviter à partager l'amitié des autres femmes et la revendication de nos droits», a-t-elle dit en substance.

## REMISE DU PRIX AZILDA-MARCHAND

Pour connaître le nom des gagnantes ainsi que la description des actions posées, nous vous référons à la revue de septembre 1986 (page 6) où un article est consacré à ce sujet.



Femmes d'ici

Présentation des membres du Conseil d'administration Iwir numéro de septembre).

## BIZARRE... BIZARRE

Un 20ième anniversaire et un congrès d'orientation qui ont sombré dans la grisaille. Le tout s'avère bizarre parce que rempli d'étrangetés, d'incongruités.

Comment se peut-il que sans journalistes, sans conférence de presse, sans invité(e)s externes, nous ayons travaillé près de trois jours à huis

clos, comme honteuses de nous-même?

Comment se peut-il qu'une association comme la nôtre, avec son excellence et sa crédibilité durement acquise, n'ait pas eu envie de publiciser bien haut ses réalisations (songeons au dossier Femme collaboratrice, à celui de Travailleuse au foyer) et d'avertir le Québec entier que ce n'est là qu'un début, qu'au cours des 20 ans qui viennent, nous serons tout autant présentes, tenaces, embarrassantes avec les dossiers femmes et politique; reconnaissance des acquis; formation des filles.

Comment se peut-il que siégeant à Sherbrooke, au sein même du comté

de la ministre à la Condition féminine, nous ne l'ayons pas entendue comme conférencière lors du banquet où elle nous aurait fait part de ses politiques et des intentions du gouvernement, où elle aurait dû répondre à nos questions? Et nous avons une lobbyiste à Québec...!

Comment se fait-il que, chaque fois qu'il a été question d'argent (cotisation, budget, services, etc.) les décisions de l'assemblée ont été prises, toujours au rabais, soit disant en pensant au bien de la membre de chaque cercle et que jamais personne n'a réfléchi qu'en paralysant financièrement l'Association, justement, on crée préjudice à cette membre.

C'est beaucoup de questions. Qui donnera les réponses?

## HUMOUR

Longtemps, l'excuse des déléguées de ne pouvoir assister à l'assemblée générale était d'être mères. Cette année, une déléguée s'est excusée de ne pas participer à l'assemblée parce qu'elle est maire...<\$>



Femmes d'ici

Cérémonie de la remise du prix Azilda-Marchand pour le numéro de septembre pour le nom des cercles gagnants!

Pat Lise Girard

## ASSURANCE-VIE

La compagnie d'assurances Les Coopérants offre toujours aux membres AFÉAS la possibilité de bénéficier d'une assurance-vie. Pour y adhérer, ils'agit simplement d'être membre AFÉAS et de payer sa prime en fournissant les détails appropriés. Le tableau suivant vous informe quant aux couvertures et aux primes:

Âge du membre lors de l'adhésion ou du renouvellement	Assurance vie	Décès par accident	Prime annuelle (incluant taxe)
Moins de 35 ans	5000\$	5000\$	16,35\$
35 à 49 ans	5000\$	5000\$	23,44\$
50 à 64 ans	5000\$	5000\$	56,14\$
65 à 74 ans	2500\$	— —	67,04\$
75 ans et plus	1 250\$	— —	76,30\$
Chaque enfant	1 000\$	1 000\$	

Pour vous assurer, adressez votre demande à:

Les Coopérants,  
333 St-Antoine est  
Montréal H2X 1R9  
Tél.: (514) 287-6500

Veillez donner les renseignements suivants:

- le numéro du contrat: 9058
- le nom de votre région AFÉAS
- vos nom, prénom et adresse
- votre date de naissance (jour, mois, année) et votre âge
- joindre le chèque correspondant à votre catégorie d'âge (voir tableau ci-haut).

## RECONNAISSANCE DES ACQUIS

Le comité provincial reconnaissance des acquis a fait le bilan des sessions offertes aux membres AFÉAS en 85-86. De janvier à avril 86, quarante (40) sessions furent organisées à travers le Québec. Nous avons rejoint au-delà de 600 femmes âgées entre 20 et 75 ans.

Les sessions visaient à:

- informer les femmes sur la notion de reconnaissance des acquis
- identifier les apprentissages acquis par le travail au foyer et le bénévolat
- amener les participantes à choisir et organiser une action.

Dans les évaluations, les participantes affirment:

- s'être découvertes et revalorisées
- avoir appris des notions du système de reconnaissance des acquis
- avoir appris à nommer leurs apprentissages et à les présenter dans un curriculum vitae ou un portfolio
- avoir découvert que le travail au foyer et le bénévolat sont des lieux d'apprentissage.

Le thème de la reconnaissance des acquis a connu un vif succès. Les femmes se sentent concernées par ce dossier et elles sont prêtes à entreprendre des actions pour obtenir une forme de reconnaissance.

## MAISON AFÉAS

Le projet de financement pour l'achat d'une maison AFÉAS a pris un nouvel envol au congrès d'août dernier. Les congressistes, en participant à un jeu, ont contribué pour plus de 1 000\$ au projet. De plus, la vente de "clés des 20 ans" a rapporté 4 000\$. Nous avons accumulé à date plus de 70 000\$ et nous espérons pouvoir atteindre notre objectif de 150 000\$ d'ici quelques mois en relançant les souscriptions volontaires.

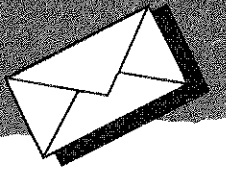
## CARREFOUR D'EXPLORATION...

### "L'ACCÈS DES FEMMES AU POUVOIR POLITIQUE"

L'AFÉAS offre aux femmes une occasion unique d'explorer les démarches possibles en vue d'une implication politique, les 30 octobre et 1er novembre prochains, au Grand Hôtel à Montréal. Aux intéressées, membres AFÉAS ou non, c'est un rendez-vous.

Des sujets très concrets seront débattus tels les prérequis nécessaires à l'implication politique, le jeu des appuis, le financement, l'impact sur la vie familiale...etc. Des personnalités politiques partageront leurs expériences, entre autres, Pauline Marois, Lucie Pépin, Marcelle B. Trépanier, Suzanne Blais-Grenier,...etc.

Demander une fiche d'inscription à votre Secrétariat régional ou au Siège social, 180 Dorchester est, Montréal, H2X 1N6, tél.: (514) 866-1813, le plus tôt possible.



Madame,

Suite à la parution de la revue «Femmes d'ici» de mai 1986, concernant l'endos de la revue, l'image rattachée au texte aurait pu être présentée d'une façon plus décente car elle ne reflète pas l'image de notre revue et de notre AFÉAS. C'est selon nous un sexe symbole. Elle aurait pu être habillée pour réfléchir...

Membres du cercle Rock Forest  
20 signatures

Bonjour,

Je me permets de vous faire remarquer que, dans votre (sic) revue Femmes d'ici, du mois de mai, c'était l'occasion voulue pour rendre hommage à nos bonnes petites mamans d'aujourd'hui et d'hier.

Pour nous, femmes de l'AFÉAS de St-Germain de Rimouski, nous trouvons que vous n'avez pas assez fait l'éloge de la tendresse et de l'amour de la mère pour ses enfants.

On aurait peut-être pu trouver d'autres pensées que celles de Sarah

par Georges Moustaki... Nous avons tellement de beaux poèmes écrits par des écrivains canadiens, hommes et femmes!

Claire Gagnon, rpubliciste  
Cercle St-Germain de Rimouski

Le 23 avril 1986, à l'occasion du 20ième anniversaire de l'AFÉAS et répondant à l'invitation lancée dans votre (sic) revue du mois d'avril, nous nous sommes rendues à Montréal au Salon de la Femme.

Toutes heureuses, nous prenions l'autobus en direction de Montréal. Malheureusement, c'est avec beaucoup de difficultés que nous avons trouvé le kiosque de l'AFÉAS.

Nous nous sommes présentées comme membres de l'AFÉAS de Rimouski, mais nous avons été déçues de l'accueil.

La visite a été courte, car une hôtesse ne savait même pas ce que signifiait le sigle «AFÉAS»...

Nous ne voulons en rien critiquer le beau travail que vous faites

habituellement, mais veuillez croire que nous aurions aimé être mieux accueillies...

Claire Gagnon, publiciste  
Cercle St-Germain de Rimouski

Hommage à Éliane,

Absolument véridique  
Éliane dans tes billets.  
D'ailleurs, il sont tous bien bâtis.  
Tu as toujours imaginé  
Le mot Mère avec une majuscule.  
Après t'avoir lue en mars 1986  
Je la vois cette MÈRE  
Avec quatre majuscules.  
MÈRE avec un accent grave  
Car faire des adultes  
Quel métier important!  
Quelle responsabilité!  
Si au moins, la société  
Reconnaissait notre travail,  
Le dénuement, le désarroi,  
L'isolement, le sacrifice,  
Le renoncement, le recommencement,  
Le service aux autres,  
Ça aurait un goût de miel  
D'être travailleuse au foyer

Isabelle Sarrazin-Jolette  
Lorrainville

## CONSEIL EXÉCUTIF PROVINCIAL

### 1986-1987



de gauche à droite: Yolande Gauvin-Leblanc (conseillère), Jacqueline Martin (conseillère), Simone Lepage (conseillère), Louise Coulombe-Joly (présidente), Christine Marion (vice-présidente), Marie-Ange Sylvestre (vice-présidente)

# album-souvenir

## C'EST LA FÊTE!

